

Cette année, j'ai fait un stage au tribunal pour enfant de Lyon, j'y ai vu plusieurs affaires dont une qui m'a particulièrement interpellée. Il s'agissait de trois adolescents qui avaient vandalisé une école. Je pense que l'on peut dire que c'est leur part «sauvage » qui est ressortie à ce moment- là en raison d' un effet de « groupe » parce qu'ils étaient trois. D'ailleurs, lors de leur procès, deux ont avoué avoir suivi leur camarade : cela rappelle l'effet du troupeau de moutons quand un groupe suit aveuglément les autres sans réfléchir.

Cela m'incite à m'interroger sur ce qui en moi fait également partie du « sauvage », de ce qui n'a pas été domestiqué, policé par l'éducation que mes parents m'ont donnée. Par exemple lorsque mes parents m'interdisent de sortir et que je ne suis pas contente, je suis très en colère, énervée, je tape comme une furie sur mon bureau, je lance mes affaires par terre alors que d'habitude j'en prends soin, je hurle, je renvoie ma colère sur plus faible que moi , mon petit frère en l'occurrence. J'éprouve un vrai délice à le disputer pour rien, ça me soulage et après réflexion, je me sens coupable et honteuse : est-ce ainsi que j'ai été éduquée ??? Hurler sans retenue , ne pas respecter le matériel , agresser d'autres personnes, m'en prendre à quelqu'un de vulnérable, est -ce que c'est bien ? Est-ce ainsi qu'on vit harmonieusement en société ? Au même moment que je regrette et que je me sens mal à l'aise, j'éprouve une vraie jubilation à m'être défoulée. Sensations inextricablement mêlées. L'éducation n'est-elle pas l'équilibre qu'on nous apprend à trouver et entre nos instincts et les bonnes manières? Il faut donc apprendre à rester calme, policée quelles que soient les circonstances mais aussi savoir relâcher la pression ... tout en restant civilisée.

La pratique d'un art comme la peinture, l'écriture, le chant , la danse, c'est à mon avis la solution pour faire cohabiter ma part sauvage et ma part domestique.

Juliette et Marjorie, groupe tigrons